

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1230

Artikel: Partis politiques : le suffrage universel, un idée neuve?
Autor: Brutsch, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le suffrage universel, une idée neuve?

Le retour aux sources de la démocratie, c'est-à-dire le suffrage universel, est un bon moyen de surmonter la crise de confiance entre la société, l'homme et la femme de la rue, et la classe politique ou les partis. Trois exemples en Suisse, en Grande-Bretagne et en France.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédactrice:
Valérie Bory (vb)
Ont également collaboré à ce numéro:
Sonja Bättig (sb)
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Beat Kappeler
Julian Thomas Hottinger
Composition et maquette:
Valérie Bory,
Françoise Gavillet
Secrétariat:
Murielle Gay-Crosier
Marciano
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et
Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9

(fb) La 10^e révision de l'AVS était largement susceptible de déchirer sérieusement le parti socialiste suisse, entre révolte contre l'élévation de l'âge de la retraite pour les femmes et pondération tendant à sauver les autres éléments de la révision, entre référendum ou initiative populaire. Le Comité central était parvenu à conserver la tête froide en refusant d'associer le PS au référendum, contre l'avis des stratèges médiatiques et à la grande indignation des sections cantonales de Genève et du Jura. Finalement, c'est par la consultation générale des membres du parti qu'a été décidé le mot d'ordre en vue de la votation populaire (oui à la 10^e révision).

La logistique a remarquablement suivi: dans une brochure attractive et ingénieuse, chaque membre a reçu son bulletin à glisser dans un enveloppe de vote et une carte de légitimation, à signer et renvoyer avec l'enveloppe de vote, ainsi que les arguments présentés de manière personnalisée par des porte-parole des deux camps. Le ballet était d'autant mieux réglé qu'ils pouvaient au moins se retrouver dans l'objectif ultime d'une retraite flexible pour tous. Le résultat a été clair et net (même si le parti genevois, désavoué par sa base, s'est donné le ridicule groupusculaire de maintenir, dans une assemblée ultérieure bien moins nombreuse que les votants, son mot d'ordre de refus).

De Blair à Jospin

En Grande-Bretagne, il y a une année, c'est l'élection du leader du parti travailliste à la suite du décès de son prédécesseur qui s'est déroulée pour la première fois au suffrage universel des membres. L'ambition réformatrice de Tony Blair, qui doit impérativement s'appliquer au parti en parachevant l'œuvre engagée par Neil Kinnock et John Smith avant d'espérer mettre fin à l'hégémonie du parti conservateur, y puise une légitimité renforcée. Il y a quelques mois c'est par la consultation générale des membres que Blair est parvenu à abattre l'une des vaches sacrées les plus incontournables pour l'appareil, la «clause 4» des statuts, qui contenait le dogme de la propriété collective des moyens de production.

Le week-end dernier, enfin, la convention nationale du PS français a ratifié l'élection de Lionel Jospin comme premier secrétaire et le résultat de sept questions posées aux membres, depuis une révision statutaire jus-

qu'à l'organisation de débats thématiques dans les prochains mois. Outre les raisons de fond touchant à la démocratisation et au dépassement des courants, on comprend d'autant mieux l'attachement de Jospin au suffrage des membres qu'il lui doit d'avoir été choisi nettement comme candidat du parti à l'élection présidentielle au début de l'année; c'était la première fois que ce système était appliqué et l'on s'attendait alors plutôt à la désignation d'Henri Emmanuelli, qui tenait l'appareil.

Contre les militants pathologiques

Le gain principal du suffrage universel, c'est bien sûr la légitimité qu'il confère: on peut avoir été battu, mais comment contester sérieusement le résultat? Mais il y a d'autres aspects qui relèvent pratiquement de l'hygiène dans la prise de décision collective: ouvrir la fenêtre sur les réalités de la vie, laisser entrer l'air frais qui dissipera la fumée accumulée, ne pas abandonner le pouvoir aux bureaucrates et aux militants pathologiques. Tant à propos de la 10^e révision de l'AVS que de la clause 4 du parti travailliste, on est frappé de la «force tranquille» du vote des membres, qui remplace avantageusement les éclats tragiques dont n'aurait pas manqué de résonner un débat plus traditionnel.

Pour les partisans de la ligne léniniste du parti comme avant-garde dont les militants qui sacrifient leur soirée sont l'aristocratie, ce n'est probablement que le reflet de l'aliénation à laquelle la société soumet des membres laissés à eux-mêmes. Mais la manipulation dont procède la dynamique de groupe dans une assemblée ou un comité, liée aux phénomènes de représentation (au sens propre comme au sens figuré) inévitables dans un tel contexte, n'est pas moins insidieuse et bien plus redoutable: elle n'a pas la contrepartie du débat pluraliste ouvert dans les médias. Consulter l'ensemble des membres, c'est tout simplement se rapprocher aussi de ce que pensent celles et ceux qui votent pour le parti qui souhaite les représenter.

A l'âge d'Internet, la démocratisation des partis politiques devrait être à l'ordre du jour. De l'orientation générale au travers de l'élection des dirigeants à la résolution des conflits internes (ou à leur légitimation, par exemple le mot d'ordre dissident d'un parti cantonal), il existe un large champ qui mérite d'être exploré et systématisé. ■